

**Dominique BOURG & Johann CHAPOUTOT**  
**« CHAQUE GESTE COMPTE »**  
**MANIFESTE CONTRE L'IMPUISSANCE PUBLIQUE**  
**Tracts Gallimard, n°44, 2022**

Comment lire sans se déprimer les longues énumérations des catastrophes écologiques de plus en plus présentes dans nos informations quotidiennes, et leurs développements apocalyptiques ? Les preuves que nous allons dans le mur (j'allais écrire dans le mort) s'accumulent malgré dénis intéressés, optimismes de façade et évasion vers Mars pour demain (mais pas pour tout le monde)... À l'heure de l'euthanasie active et du suicide assisté, nettement plus économiques que les services de soins palliatifs, la disparition de l'espèce humaine n'est-elle pas déjà acquise ? Devant la multiplicité des causes, l'éparpillement et la concurrence des luttes locales, ne nous retrouvons-nous pas finalement dans la même posture que par rapport à l'allongement du temps de vie au travail, convaincus que c'est inéluctable, et révoltés que ce le soit ? L'inertie n'est pas que climatique, elle est aussi dans ce sentiment d'impuissance que chacun ressent et qui laisse la voie libre aux intérêts particuliers des plus riches et des plus puissants. Je crains, si j'en juge à l'effet pour moi du manifeste de ces deux auteurs que j'estime énormément, que l'on ressorte de sa lecture en ayant augmenté son sentiment d'impuissance.

D'autant que, comme la plupart du temps, les solutions n'apparaissent pas comme à la hauteur du diagnostic. On se retrouve au début de la cancérologie, lorsqu'augmentaient les moyens diagnostics, sans avoir en face de traitements à proposer. Supprimer les jets privés, (et l'usage des jet-skis par les Présidents), interdire les biocarburants et la déforestation sont des propositions soit ridiculement disproportionnées soit totalement impuissantes sans accord mondial... D'autant que la mise en cause d'un capitalisme égoïste et prédateur ne répond pas à la question des investissements nécessaires pour soutenir et permettre une transition écologique sans trop de casse sociale. De plus, cette critique permet à chacun d'avoir bonne conscience, les 99% ne se reconnaissant pas dans ces 1% les plus riches, et donc de continuer à apporter sa contribution, minime mais non nulle, à la destruction du climat. Qui est prêt à renoncer à son confort durement conquis, à son eau courante, sa voiture, sa télé et son ordi ? Comment un État pourrait-il imposer les contraintes et les frustrations nécessaires, non seulement aux multinationales mais aussi à chaque citoyen lambda, sans se voir aussitôt renversé ? Et les exemples des pouvoirs autoritaires, pour ne pas dire même totalitaires, avec parti unique et presse sous contrôle, ne nous indiquent pas qu'ils suivent une voie spécialement plus performante en ce qui concernent leurs avancées sur une route verte...

Effectivement, les États devraient interdire les bouteilles en plastique, appliquer durement le principe pollueur-payeur, taxer le carbone émis, interdire la bétonnage des sols et la disparition des forêts, replanter les haies et contrôler les importations de produits industriels fabriqués sans protection sociale avec des salaires de misère et les produits agricoles industrialisés eux-aussi et non bio... et ils devraient aussi repenser totalement leur urbanisation dans le sens à la fois des économies d'énergie et du rapprochement domicile-travail-loisir de manière à sortir d'un monde construit depuis plus d'un siècle pour et par l'automobile... ils devraient bien sûr, mais comment oseraient-ils le faire dans le contexte d'une globalisation qui vend la concurrence comme un synonyme de la liberté et l'exploitation des plus faibles comme la preuve et la juste conséquence de la supériorité des plus riches ?

Je continuerai à trier mes papiers et mes verres, à regarder les étiquettes en (dés)espérant trouver du vraiment 100% français et local, à rouler le moins possible même si c'est dans une petite twingo et non une Tesla dernier cri, et à m'autoriser parfois, en toute culpabilité, un petit voyage en avion et en Europe, nettement moins coûteux qu'un billet de train. Et je ne suis pas certain que cela compte véritablement dans la balance. Je continuerai, puisque chaque geste compte... mais pour qui voter ? si un geste devait compter, ce devrait être celui-là...